

**Cahier
romand**
Le poids
des mots


Saint-Augustin



Editorial

Le silence
qui parle

Témoïn

Eglise genevoise:
passage
de témoïn

Familles

Revivre!

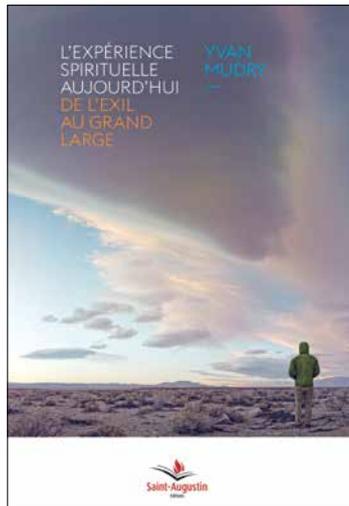
L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

AVRIL 2016 | MENSUEL NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'expérience spirituelle aujourd'hui

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



de croire aux promesses illusoires d'épanouissement par le travail, l'argent, le pouvoir ou la célébrité. Et nous oserons l'avouer : nous ne nous sentons pas « comme à la maison » dans nos vies, et nous en souffrons. Autant dire que nous sommes des exilés, des étrangers en quête de patrie.

Ce premier pas ouvre toute grande la porte de l'aventure spirituelle, une aventure que l'auteur décrit en brossant le portrait d'étrangers du dedans, les uns déchirés intérieurement, les autres apaisés, libérés, joyeux même, parce qu'ils ont été conduits au large. Le parcours constitue une initiation originale à la mystique. Il montre que celle-ci n'est pas une chasse gardée de la religion et se trouve au cœur de l'expérience des plus grands écrivains et poètes.

Yvan Mudry, journaliste, traducteur et essayiste, a fait des études de philosophie et de théologie à Rome et à Fribourg. De l'Exil au grand large complète les analyses d'un précédent ouvrage, La Maladie de l'action, en montrant comment les sociétés contemporaines, avides de réalisations en tous genres, ont verrouillé la porte de la vie intérieure.

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **L'expérience spirituelle aujourd'hui**
au prix de Fr. 25.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

AVRIL 2016

Le poids des mots

Sommaire

- I **Editorial**
Le silence qui parle
- II **Eclairage**
La parole qui tue
- VI **Ce qu'en dit la Bible**
Contextualiser la parole
- VII **Le point de vue historique**
Textes sacrés
- VIII **Vu de Rome**
François parle
- IX **Témoïn**
Eglise genevoise:
passage de témoin
- XI **Bonne idée!**
Un auteur, un livre
- XII **Jeunes engagés**
Stéphane Ernst
- XIII **Familles**
Revivre!
- XIV **J'aime**
Un livre et un site
- XV **A la découverte de l'art**
Les apôtres à l'église de Franex
- XVI **Le sens des mots**
Quête

Le silence qui parle

Editorial

PAR THIERRY SCHELLING

Je ne me suis jamais battu – ah si, une fois, un seul et unique coup de poing sur Gilles, en 2^e primaire, car il voulait embrasser mon Isabelle! Mais jamais je n'ai tapé, griffé, boxé.

Mais j'ai une langue aiguisée, pointue. Et une verve de taille identique. Et j'ai donc... tué, parfois, par mes mots. Avec mon vinaigre verbal, mon acide acerbe, mon ironie grinçante ou mon humour grivois, sur la crête entre effronterie et indécence. Oui, ma parole peut tuer.

Si la voix est le premier instrument de musique, la parole serait-elle la toute première arme de « destruction misive »? En religion, pamphlétaire ou « transpirée d'en haut », la Parole encourt un risque: figer une variété de pensées volatiles... pouvant conduire au carnage: Bagdad, Paris, Bamako, Ouagadougou, Jakarta. Au nom de Dieu! Suprême blasphème.

Mots qui tuent ou qui relèvent. La parole est à la... décence!



La parole peut blesser l'autre.

La Parole, celle de Dieu, selon saint Paul, est comme une épée à deux tranchants: décisive, efficace, dont on se sert parfois au prix de la vie. La parole humaine n'est pas en reste; si elle est une caractéristique de l'être humain, elle comporte ses chances et ses dérives. On la désire pour la vie et elle peut tuer l'esprit et parfois le corps.

PAR PASCAL BOVET

PHOTOS: J.-C. GADMER, DR, CATH.CH

«Je n'ai pas eu de chance dans la vie, enfin au début. Ma maman est morte à la grippe de 1918 et mon papa m'a confiée à une de ses sœurs qui avait déjà quatre enfants. J'étais donc une étrangère dans ce nouveau village. Je me souviens d'un jour, au catéchisme: le curé posait une question et j'ai levé la main pour répondre. Alors une petite voisine, Andréa, m'a dit: "Tais-toi.

Tu n'es pas d'ici!" Oui, je m'en souviens comme si c'était hier... »
Témoignage de Léonie lors de l'onction des malades, le jour de ses 92 ans.

Parole publique, droit personnel

On croyait que nos pays démocratiques avaient franchi un pas évident en favorisant l'expression libre et publique. Il suffit d'une image caricaturant Mahomet

pour ébranler ce sentiment: c'est l'affaire Charlie.

L'évêque de Coire en a fait l'expérience plus modestement en citant un texte biblique – qui n'est pas de lui mais fait partie d'une longue tradition – où les homosexuels sont déclarés punissables de la peine de mort. Citation exacte ou presque, mais rapidement comprise comme une incitation à poursuivre actuellement les homosexuels. Les plaintes dressées contre l'évêque ont été

classées sans suite, car il n'est pas l'auteur de ce texte et sa citation, selon la justice, n'incite personne à discriminer les homosexuels.

A l'inverse, il y a le négationisme qui consiste à remettre en cause des événements tragiques, comme le nazisme, les chambres à gaz, les génocides. On se trouve alors devant un déni de la vérité, coupable, certes, mais que les auteurs défendent au nom de leur perception personnelle et donc de leur conviction. Mais conviction n'est



La parole, un acte de communication parfois violent.



Le témoignage du Père Jacques Mourad

Presque chaque jour, les geôliers pénétraient dans la cellule du Père Jacques Mourad et l'interrogeaient sur sa foi. « J'ai vécu chaque jour comme s'il était le dernier. Mais je n'ai pas fléchi. Dieu m'a donné deux choses, le silence et l'amabilité. Je savais que certaines réponses pouvaient les provoquer, que n'importe quel mot peut vous condamner... »

1.12.2015 APIC. Interview sur la détention du Père Mourad par Daech.

pas raison, ni vérité. Le silence entourant les abus sexuels aboutit parfois à une mort spirituelle et quelques fois physique.

Parole: acte de communication

La parole est un acte de communication complexe qui suppose un sujet qui s'exprime, un objet traité, un destinataire réel ou fictif, un contexte donné, un genre choisi et aujourd'hui plus que jamais, un moyen qui le transmet. Elle est au service de l'être humain qui peut l'utiliser pour le bien comme pour le mal. Mieux vaut alors être au clair sur les rôles. Saint Paul nous en donne l'exemple quand il commence ses lettres: « Moi, Paul, serviteur, je m'adresse à vous qui êtes à... je viens vous féliciter pour votre persévérance... au nom du Christ Jésus. »

La parole engage donc le locuteur; et en principe, touche son destinataire, en bien ou en

mal, dans les grandes causes comme dans les faits de vie personnelle.

Les grandes causes: les péripéties de la FIFA ou autres n'ont pas manqué de silences et d'obscurités, et de petites phrases, spontanées ou provoquées, souvent vagues, en disaient plus que les déclarations officielles.

Il y a même des voitures qui roulent pour vous dans le respect de la nature puisque le certificat délivré par le fabricant dit qu'elles sont « propres ».

Et les situations plus personnelles: l'émission « La Ligne de cœur » en témoigne abondamment.

L'inadmissible se déplace

Dans la culture européenne, le sentiment religieux a bénéficié d'un respect et de la protection étatique. La désacralisation pousse des Etats à se distancer de ce sentiment ou à se protéger de ses éventuelles attaques.

La fin du XIX^e siècle a eu son affaire Dreyfus où patriotisme, religions et races se croisaient, se mêlaient.

L'affaire « Charlie Hebdo » ne manque pas de similitudes: au départ, une question religieuse par des caricatures, puis une riposte par la proclamation des libertés de presse et d'expression, au carrefour de trois religions. Quand on a signé en masse « Je suis Charlie » on ne soutenait certainement pas le massacre et heureusement! Mais signait-on



Mieux vaut parfois ne pas entendre...



La liberté d'expression a aussi ses limites.

aussi généreusement le droit au respect du sentiment religieux dans un Etat laïc ?
Si l'expression et les faits contre la

race sont condamnables, ne pourrait-on pas accorder la même protection au sentiment religieux ?



Le témoignage de Jean-Marc Richard

«... des femmes et des hommes expriment courageusement les dégâts occasionnés par ces petites phrases qui paraissent trop souvent anodines à leurs auteurs et synonymes d'humiliation, de rabaissement et d'exclusion pour leurs victimes.

Tellement de "tu es nul, tu ne feras rien de bien dans ta vie, tu es totalement crétin ou quoi?" ont enlevé à ceux qui en sont les destinataires leur dignité et leur joie de vivre.

Ces mots prononcés dans l'enfance ou l'adolescence laissent des traces, que dis-je, des gouffres, des fossés de souffrances, avec lesquels il paraît bien impossible de vivre.

J'entends de plus en plus ce combat que mènent avec douleur ceux qui ont été relégués au rang de moins que rien par quelques mots et phrases assassines. Ils ont parfois le sentiment que s'ils en sont les victimes, c'est certainement qu'ils l'ont mérité car comme dit l'autre: "il n'y a pas de fumée sans feu".

Eh bien, non, c'est bien celui qui assène ces coups verbaux qui devrait se remettre en question et dans le monde dans lequel nous vivons, c'est bien plus simple, semble-t-il, de pardonner à celui qui nous a fait du mal que de demander pardon pour le mal qu'on a pu faire.

Cette violence des mots n'est pas une fatalité, les dégâts qu'elle occasionne sont parfois longs à réparer, mais avec la confiance, l'empathie et l'amour de l'autre et de la vie elle peut s'effacer pour ne devenir plus qu'une ombre qui finira par disparaître à la lumière.»

Contextualiser la parole

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

L'affaire avait fait grand bruit, lorsque l'évêque de Coire s'était risqué à citer un verset du Lévitique évoquant la mise à mort des personnes homosexuelles, lors d'une conférence en Allemagne. Le prélat s'était ensuite expliqué sur ce qu'il voulait en réalité exprimer. Car il est vrai que, comme le Coran, la Bible contient des paroles qui exigeraient, au nom de Dieu, de mettre à mort les coupables ou de lapider l'adultère. Voici quelques principes herméneutiques (d'interprétation), sans l'application desquels on peut légitimer selon les Ecritures chrétiennes des abominations.

1. Un texte ne peut jamais être sorti de son contexte historique et appliqué sans autre à aujourd'hui. Certains passages sont ainsi davantage marqués par leur époque de production. La loi mosaïque à propos de l'esclavage, des étrangers ou des pratiques sexuelles ne vaut plus littéralement, car les circonstances actuelles ont changé.

2. Un verset ne peut être extrait du chapitre ou du livre dans lequel il s'inscrit et être asséné comme une recette immédiate à une situation contemporaine. Le texte offre un travail sur lui-même avec d'apparents paradoxes ou contradictions (comme déjà les deux récits de la création en Genèse 1 et 2), ce qui nous retient de tout littéralisme ou fondamentalisme.

3. Les Ecritures exercent en leur sein une véritable pédagogie progressive. Elles prennent le peuple de l'Alliance là où il est, il y a 3000 ans par exemple, lorsqu'elles demandent à Dieu d'exterminer les adversaires, et le conduisent petit à petit vers la plénitude de la Révélation en Jésus-Christ qui nous invite à pousser la tendresse, à l'image du Père, jusqu'à aimer nos ennemis.

4. La méthode préconisée pour la lecture de la Bible est l'interprétation dite « canonique », c'est-à-dire en considérant pour chaque péricope ce que dit l'ensemble du canon.

5. La Bible n'est pas un code législatif, ni un réservoir de réponses toutes faites à des questions que les rédacteurs ne pouvaient pas se poser.

Résistons donc à l'utilisation abusive, même épiscopale, de citations de l'Ancien Testament coupées de leur terreau d'origine et appliquées sans autre pour établir des normes en 2016. Une contextualisation à la lumière de l'ensemble de l'écriture est toujours indispensable, car elle est Bonne Nouvelle de vie.



PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Les textes fondateurs des juifs et des chrétiens sont très proches. La Bible hébraïque a grosso modo le même contenu que l'Ancien Testament. Certains passages du Coran s'inspirent également de la Bible. Toutefois, jamais on ne retrouve un livre entier de la Bible dans le Coran. Les passages sont toujours présentés de manière légèrement voire très différente. Regardons par exemple comment le même épisode du sacrifice non accompli du fils d'Abraham est perçu par les trois traditions monothéistes. Pour chacune d'elles, il est compris comme la fin de la pratique des sacrifices humains et la confiance absolue

d'Abraham en son Dieu. Trois fêtes rappellent cet événement : Rosh ha-Chanah chez les juifs, l'Aïd al-Kabir chez les musulmans et Pâques chez les chrétiens, pour qui le sacrifice suprême n'est plus celui du fils d'Abraham mais celui du Fils de Dieu sur la croix. Pour le reste, les lectures diffèrent : dans la Bible, c'est Isaac, pour les musulmans, c'est Ismaël. Dans la Bible, le sacrifice a lieu sur le mont Moria que les juifs situent à l'emplacement du Temple de Jérusalem. Pour les musulmans, il s'agirait plutôt de Mina en Arabie saoudite, une des étapes importantes du pèlerinage à La Mecque.

LE SACRIFICE D'ABRAHAM VU PAR DES MUSULMANS

Ici, c'est l'ange lui-même qui apporte le bélier à Abraham (Ibrahim) pour le substituer à son fils.

Selon le Coran, le fils - au courant du sacrifice demandé à son père - accepte d'être immolé en signe de soumission à Dieu. Ce fils est Isaac selon la Bible et Ismaël selon les musulmans.



Les musulmans désignent les prophètes par des flammes, là où les peintres chrétiens leur mettraient une auréole.

Le visage tourmenté d'Abraham se trouve à l'intersection de deux diagonales, à la jonction des mondes terrestre et divin.

Abraham dirige le couteau contre son épaule comme s'il voulait le tourner contre lui-même.

François est un pape qui parle. Pour certains, il parle trop. Pour d'autres, voilà enfin un pontife qui a compris l'oralité première de notre religion chrétienne. Décryptage.

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR

« Une personne qui veut construire des murs et non des ponts n'est pas chrétienne! » Le tacle du pape François envers le candidat Donald Trump a fait tout de suite polémique. Mais il faut déplorer qu'immédiatement les médias – y compris « La Croix » – aient titré que le pape François affirmait que Donald Trump n'était pas chrétien.

Voilà un exemple parfait de déformation des propos pontificaux. Le Pape s'est bien gardé de dire une chose pareille! Il a placé sa réflexion sur les actes. « La foi sans les actes est morte », dit saint Jacques dans sa lettre (Jc 2, 14). Mais certains actes font également mourir la foi. Construire des murs entre les hommes en fait partie, admettons-le.

Nécessaire oralité

Notre religion, qu'on le veuille ou non, s'est construite sur l'oralité. La Bible a d'abord été transmise de bouche à oreille, d'où le style répétitif typique de certains de ses textes (« Amen, Amen, je vous le dis... »). Le Christ n'a jamais rien écrit que sur du sable... et ces gravures éphémères s'envolent. Mais les paroles du Christ restent, voilà le paradoxe!

Or dans notre monde actuel, ce paradoxe semble devenir réalité:

peu de gens vont lire un livre compliqué de 500 pages, une encyclique ou même la lettre d'un évêque à l'occasion du Carême. Par contre, lâchez une petite phrase devant l'œil d'une caméra, vos mots pourtant non écrits vont faire le tour du monde en un éclair. Dès lors, le soin à apporter à l'oralité devient tout aussi pointu que l'attention avec laquelle un doctorant rédige une note de bas de page dans un travail scientifique.

François parle

Notre pape François parle. Est-ce un mal? Assurément non. Pourtant, quelques voix, notamment vaticanes, le lui reprochent. D'où vient le malaise, alors? Probablement du fait que les paroles de notre Pape sont publiées. La moindre de ses prédications du matin fait l'objet d'un livre. On fige ainsi la parole entre des pages serrées. Là où la parole devrait être un souffle qui fait renaître, on la tue avec de l'encre et du papier.

François parle. Mais toutes ses paroles ne sont pas toujours à publier. Tout comme la Bible n'a de loin pas rassemblé toutes les paroles du Christ. Il est peut-être bon que certaines soient restées apocryphes.



PAR JEAN-LUC WERMEILLE
PHOTOS: DR

Une idée géniale concrétisée par un journaliste catholique, Raphaël Pasquier, puis reprise par une pasteur de l'Eglise protestante de Genève, Marie Cénec, et un laïc catholique, Dominique Mougeotte. Leur concept est assez simple : chaque premier jeudi du mois entre 12h30 et 13h45, « Un auteur, un livre » rassemble à l'Espace Fusterie, un temple genevois, les amateurs de publications récentes. L'occasion de rencontrer un auteur et de lui poser plein de questions. Une séance de dédicaces permet ensuite de faire plus ample connaissance avec les différentes personnes présentes.

De telles présentations existent dans bien des villes romandes ; à Lausanne, « Un auteur, un livre » a lieu à l'Espace culturel des Terreaux autour du pasteur Virgile Rochat. La spécificité de l'expérience genevoise est d'avoir pris peu à peu une dimension œcuménique, ce qui n'était pas gagné



d'avance. Et la fréquentation est en augmentation !

Les organisateurs cherchent à maintenir un équilibre confessionnel et à garantir la participation aussi bien de femmes que d'hommes. « *Raphaël et Dominique sont des passionnés; ils en veulent, lisent les bouquins, créent un réseau, prennent le temps de bien recevoir les auteurs venus spécialement en Suisse, etc. C'est aussi pour ça que ça marche* », lance Marie Cénec.

Les rencontres ont lieu durant la pause de midi car l'Espace Fusterie se veut ouvert aussi aux gens qui travaillent. « Un auteur, un livre » travaille en collaboration avec Radio Cité et la revue Choisir. Grâce à cette dernière, certaines des conférences ont pu être filmées et mises en ligne sur le site www.unauteurunlivre.ch. Raphaël Pasquier a eu l'idée de ces rencontres en songeant au nombre d'auteurs intéressants que l'on rencontre en Suisse romande et dans le monde francophone. « *Ils ont plein de choses à dire. Dieu nous parle à travers ces poètes et ces auteurs* », lance le Bullois. « *Tout a commencé très modestement, se souvient-il, nous nous réunissions dans des librairies au début. Lorsque nous avons reçu le cardinal Cottier, la salle était bondée!* »



Eglise genevoise: passage de témoin

Mgr Pierre Farine

Né à Locarno le 31 mai 1940.

Ordonné prêtre à Lausanne, le 27 juin 1965.

En 1989, il est nommé archiprêtre (doyen) de l'archiprêtré de Saint-Maurice puis de celui de Saint-François-de-Sales.

Il est élu évêque auxiliaire à Genève, le 12 août 1996 et ordonné évêque à Fribourg le 20 octobre 1996.

Sa devise: «Soyez toujours dans la joie» (Philippiens 4, 4).

Au sein de la Conférence des évêques suisses, il était en charge du dicastère «Milieux de vie», mariage, famille. Il était aussi chargé des relations entre la Commission romande de l'apostolat des laïcs et la Conférence des ordinaires romands.

Genève, rue des Granges, siège du Vicariat épiscopal. Je rencontre Mgr Pierre Farine qui est à la retraite depuis le 1^{er} mars et l'abbé Pascal Desthieux, son successeur. Entre l'évêque auxiliaire émérite et le nouveau vicaire épiscopal, les questions et les réponses se croisent. Dans la confiance, l'aîné passe le témoin au plus jeune.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Mgr Farine, vous allez prendre votre retraite, quels souvenirs gardez-vous de votre fonction ?

Un moment extraordinaire a été l'Assemblée diocésaine 2000, spécialement la célébration de clôture qui a eu lieu à Forum Fribourg. J'ai eu là l'impression d'une Eglise diocésaine rassemblée autour de son évêque et de ses évêques. Je me rappelle du rassemblement œcuménique «Chrétiens pour l'an 2000». Il y a également eu à Genève, en 2007-2008, la rencontre européenne de Taizé. Un moment merveilleux, très fédérateur au niveau de la jeunesse et de l'œcuménisme. Je rentrais de Palexpo, dans le bus j'ai rencontré des Polonaises. Lorsque je leur ai dit que j'étais l'évêque auxiliaire du diocèse habitant à Genève, elles étaient tout étonnées, car chez elles, les évêques voyagent en Mercedes!

L'événement fondamental qui sous-tend tout, c'est l'engagement au quotidien du fidèle chrétien.

En vingt ans comme évêque auxiliaire, quel est le projet qui vous a le plus marqué ?

Pour l'Eglise, c'est sans doute la réorganisation en unités pasto-

rales (UP) des paroisses. La création des UP s'est avérée être une conversion de l'Eglise. Ça été comme un coup de jeune pour notre diocèse.

Quel conseil donneriez-vous à votre successeur ?

Une seule phrase: soyez toujours dans la joie. La joie du Seigneur est notre rempart si on est ancré en Dieu, il y a quelque chose de sa lumière qui passe en nous. Tout ne réussit pas, on commet des bêtises et parfois ces bêtises se transforment en choses positives.

Pascal Desthieux, comment envisagez-vous votre nouvelle fonction ?

Je suis au service de la bonne marche et de l'organisation de l'Eglise qui est à Genève. Je suis très reconnaissant à Mgr Farine qui, par sa présence et son écoute, a instauré un climat serein dans l'Eglise catholique de ce canton. Je vais essayer de poursuivre dans ce climat en veillant à ce que chacun soit à la bonne place et puisse donner le meilleur de lui-même.

Comme nouveau vicaire épiscopal, avez-vous un rêve pour l'Eglise catholique à Genève ?



Mgr Pierre Farine, Mgr Charles Morerod et l'abbé Pascal Desthieux, le 24 février, lors de la célébration qui a marqué le départ à la retraite de l'évêque genevois.

Pascal Desthieux

Né à Genève le 18 mars 1970.

Ordonné prêtre le 20 avril 1997 à Lausanne par Mgr Amédée Grab.

Il a exercé son ministère dans les cantons de Vaud et de Fribourg.

Il est revenu dans le canton de Genève en 2011, pour prendre la responsabilité de l'UP Eaux-Vives/ Champel.

Conjointement, depuis septembre 2015, il est adjoint de Mgr Pierre Farine au Vicariat épiscopal de Genève. Depuis le 1^{er} mars il est vicaire épiscopal pour le canton de Genève.

L'abbé Desthieux est l'auteur de deux livres parus aux Editions Saint-Augustin, « La messe... enfin je comprends tout! » et « La confession, enfin je comprends mieux ». Il vient de sortir un nouveau livre, « Habiter le silence dans la liturgie » à la suite de la thèse de doctorat qu'il a soutenue en 2014 aux Universités de Fribourg et de Louvain-la-Neuve.

Je rêverais d'ouvrir une librairie catholique à Genève. Une librairie qui vendrait des livres nourrissants, mais aussi des objets de piété, des cadeaux que l'on puisse offrir lors d'une première communion ou d'une confirmation. Si ce n'est pas réalisable, je souhaiterais pouvoir travailler avec une librairie existante qui aurait un « espace » catholique.

Quelle sera votre mission comme vicaire épiscopal ?

Ma mission est d'être en lien avec ceux qui sont sur le terrain. J'ai le projet de visiter chaque service et chaque équipe pastorale avec Michel Colin, mon adjoint. D'autre part, j'ai reçu un mandat très précis de l'évêque : la poursuite de la réflexion pour une éventuelle constitution d'un diocèse de Genève. Une équipe travaille déjà pour faire une étude de faisabilité. Puis, il y aura une large consultation au début de l'année 2017 afin de prendre une décision

au printemps de la même année. Je suis nommé comme vicaire épiscopal jusqu'en été 2018. Après cela, il y aura soit un évêque diocésain si le diocèse est créé, soit un évêque auxiliaire si Genève reste dans le diocèse actuel.

Y a-t-il une parole biblique qui vous habite en lien avec votre nouvelle engagement ?

Jésus demande à Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre lui répond : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais bien que je t'aime ! » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » (Jean 21, 17) L'image forte qui m'habite est celle de mon ordination, l'image du bon berger. Jésus ne demande pas à Pierre quels sont ses diplômes et ses compétences, mais s'il l'aime. Le bon berger est d'abord celui qui aime Dieu, et celui qui aime et connaît ses brebis. Pour reprendre la devise de Mgr Farine, je souhaite être un berger joyeux !

Stéphane Ernst



T'es qui ?

Stéphane, 39 ans, j'habite Morges (VD), jeune marié (depuis bientôt un an) avec Isabelle.

Tu t'engages où ?

Je suis agent pastoral et animateur jeunesse du canton de Vaud (PASAJ), comédien et metteur en scène dans la troupe de théâtre « Envie 2+ ».

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR

Stéphane, l'Eglise de demain sera... ?

... composée de gens convertis et convaincus, plutôt que venant là par tradition. Le défi et la chance de l'Eglise de demain, c'est de recommencer à zéro, de convaincre.

formatique pour une vie moins cadrée à la suite de Dieu, ça ne se fait pas dans un claquement de doigts. Cet appel répondait à mon envie de transmettre quelque chose de Dieu en utilisant ma facilité de contact avec les jeunes.

Tu vis depuis bientôt un an l'engagement du mariage. Que signifie-t-il pour toi ?

Nous sommes persuadés que c'est le Seigneur qui nous a réunis, Isabelle et moi, c'est pour cela que cet engagement devait se prendre devant Lui. Et c'est prouver à l'autre qu'on y croit, jusqu'au bout !

Que dis-tu aux jeunes dans cette Eglise qui doit « recommencer à zéro » ?

L'Eglise n'a pas changé au niveau de sa raison d'être : au service de l'annonce de la Parole et au service de nos prochains. Elle les aide, dans leur recherche de sens. Son but est de les amener à construire une relation personnelle, un cœur à cœur avec Dieu.

Le mariage à 38 ans, ce n'est pas courant !

Comme quoi tout est possible ! (rires) Ma vie n'est pas courante, j'ai eu besoin de temps pour que le Seigneur transforme mon originalité en force et que je sois prêt à accepter ce cadeau de l'amour.

Tu t'engages aussi dans une troupe de théâtre « Envie 2+ ». Pourquoi le théâtre ?

Le théâtre est un outil thérapeutique. Il m'a aidé à m'affirmer lors de l'adolescence, et je suis persuadé qu'il peut aussi être un outil d'évangélisation. Ma femme et moi avons mis en scène la dernière pièce de cette troupe de jeunes chrétiens œcuménique dont le nom indique que chaque texte qu'elle présente a le but d'offrir « plus » qu'un simple spectacle, de donner à réfléchir.

Tu es actuellement en études à l'Institut de formation aux ministères (IFM), ce qui t'amène à t'engager en pastorale jeunesse. Pourquoi ce changement de vie ?

C'est d'abord une réponse à un appel ! Quitter la banque et l'in-

- La troupe de théâtre « Envie 2+ » : www.envie2plus.ch
- Lien vers une vidéo qui montre Stéphane dans son monde théâtral :



Lorsqu'un couple se fonde, il est porteur de grandes attentes. L'amour ne doit-il pas nous combler ? Pourtant, parfois des difficultés surviennent.

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: FRANÇOISE GEORGES

Si beaucoup de couples ont pu expérimenter le secours du Seigneur qui les accompagne dans leur cheminement, pour d'autres, c'est l'épreuve ou l'échec qui, mystérieusement, les ouvre à accueillir la vie nouvelle du Ressuscité. Avec lui, de véritables passages s'opèrent : du découragement à l'espérance, de la nuit à la lumière, de la tristesse à la joie. Parmi les multiples moyens par lesquels Dieu vient secourir ses enfants, le cours « Revivre » aide les personnes séparées ou divorcées à se relever et se remettre en route.

Ce cours, à travers les outils qu'il propose, aide les participants à guérir de leurs relations brisées. Il est basé sur des principes chrétiens mais s'adresse à toute personne qui souffre suite à la rupture de sa relation conjugale. Développé en Angleterre, il est proposé en Suisse romande depuis 2007. Chacune des sept soirées commence par un souper qui est suivi d'un enseignement et d'un partage en petits groupes. Aux dires des participants, ce cheminement est à même de susciter une nouvelle espérance et d'entrevoir un chemin de résurrection.

Le site internet www.cours-revivre.ch donne des renseignements sur les thématiques abordées et les prochains cours organisés.

Témoignages

« Le cours "Revivre" a été un des moyens que Dieu a mis à ma disposition pour me permettre "d'habiter ma vie". Merci encore de tout cœur pour votre dévouement et votre témoignage. Revivre, c'est vraiment possible! »

« Ce cours m'a fait prendre conscience que le pardon fait partie de la reconstruction. J'ai besoin de plus de temps mais j'y travaille. Je veux donner un nouveau sens à ma vie en me tournant vers les autres. Pour la première fois depuis des mois, j'entrevois la lumière. »

« Ce cours m'a donné l'occasion d'avoir des moments de partage très profonds avec des personnes qui ont vécu les mêmes souffrances... Le choix des sujets traités représente les étapes primordiales pour un jour revivre après une séparation ou un divorce. »



PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTOS: DR

« Le nom de Dieu est Miséricorde »

Sorti au début de l'année, le livre d'entretiens du pape François avec Andrea Tornielli est étonnant à plus d'un titre. François s'y adresse très simplement à tous au sujet de cette miséricorde infinie qui est le nom même de Dieu, une expression venue de Benoît XVI, comme il le rappelle (p.28).



Il incite les prêtres de ne jamais fermer la porte de la miséricorde, de toujours accorder au moins leur bénédiction (p. 39), de ne jamais jeter la première pierre, de toujours penser à leurs propres péchés (p.67).

Le Pape reprend aussi sa chère image de l'Eglise vue comme un hôpital de campagne, parce que cela « naît là où l'on se bat: ce n'est pas la structure solide pourvue de tout, où l'on va soigner les maladies bénignes ou gravissimes. C'est une structure mobile, de sauvetage, d'intervention rapide, pour éviter que les combattants ne succombent. On y pratique la médecine d'urgence, et non les check-up spécialisés » (p.74).

Le livre propose aussi, en fin d'ouvrage, une édition de la bulle « Misericordiae Vultus », texte par lequel le pape François a proclamé l'Année sainte.

A lire, en cette Année de la Miséricorde!

Pape François,
« Le nom de Dieu
est Miséricorde »,
Laffont, 2016

Le Centre romand des vocations (CRV)



L'équipe du CRV a donné un coup de jeune à son site il y a déjà quelque temps. L'approche des merveilleux « Camps Voc' », une réalité exclusivement romande, est une bonne raison d'aller y jeter un œil. On peut notamment s'y inscrire aux camps de cette année (il y en a 11, pour tous les goûts et tous les âges).

Mais le site – qui tient beaucoup au « s » du mot « vocations » – présente également des témoignages de personnes engagées chrétiennement. On y trouve également le bulletin du fameux « monastère invisible » qui rassemble plus d'une quinzaine de communautés religieuses priant pour toutes les vocations.

www.vocations.ch

Les apôtres à l'église de Franex

PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Où se trouve Franex? Dans la Broye fribourgeoise, à la frontière vaudoise. Sa situation explique le voyage du retable des apôtres. Au temps de la Réforme, venant de Combremont et Treytorrens, il a été cédé aux catholiques voisins de Franex contre un sac de « schnetz », soit des poires séchées... Ne connaissant ni la taille du sac ni le prix du schnetz à la bourse de Moudon de l'époque, il est bien difficile d'estimer la valeur de l'ensemble!

Mais le fait à souligner, c'est le ton presque sympathique de la Réforme dans cette région: on ne détruit pas les statues, contrairement à d'autres endroits; on regrette presque de s'en défaire puisque une clause précise qu'au cas où Treytorrens et Combremont redeviendraient catholiques, les saints apôtres rentreraient à la maison.

Auteur inconnu, fin du XV^e siècle. Sculpture polychrome, décor gothique, réparti en 7 niches, représentant les 12 apôtres aux côtés de Jésus, supporté par l'autel principal. Sur les bas-côtés de l'église, un saint Pierre majestueux trône en face d'un saint Sébastien transpercé de flèches.

Les Douze, qui sont-ils? Semble-t-il, ceux de la liste donnée par Matthieu (10, 2-4), mais avec adjonction de saint Paul, donc des disciples d'après la résurrection.

Finale de Matthieu (28,20): « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »



PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

- Vient de *quaerere*, chercher en latin, qui a donné quérir plus tard. Cette *queste* du XII^e siècle était synonyme du *quaestio* ou question. La quête, d'abord une recherche de... question?
- C'est vrai, la quête, c'est une *recherche*: de sens, du Graal... Une locution a subsisté: *en quête de*, pour dire à la recherche de.
- Dès le XIII^e siècle, la quête est cependant restreinte à l'action de demander des aumônes pour une œuvre charitable. Toutes les autres quêtes sont supplantées par le plus combatif et conquérant vocable de *recherche*.
- Par métonymie, la quête est l'argent recueilli.

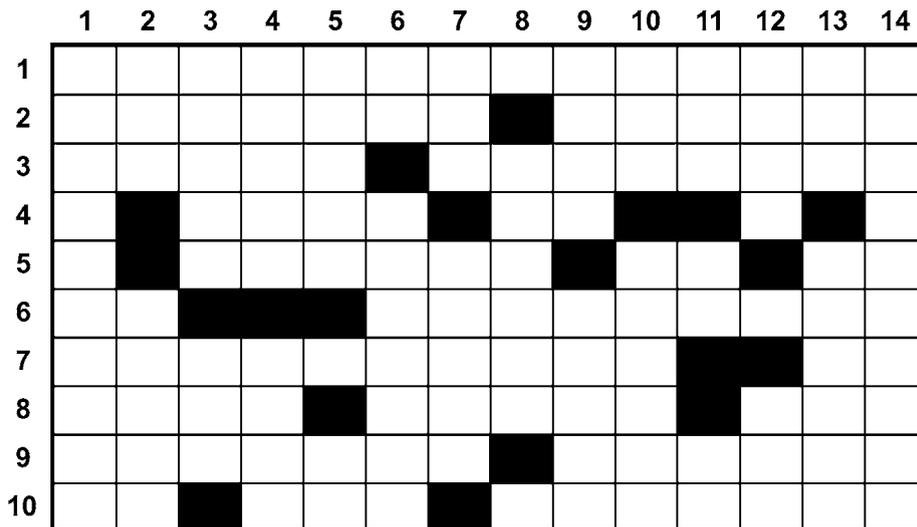
- En vénerie, c'est l'action du chien en lice de gibier, de sa trace tout particulièrement. C'est également l'une des sonneries de chasse. Et c'est enfin l'action d'un valet de limier pour détourner un animal et ainsi le localiser avant de le courir. Décidément, la quête a... son gibier!



En vénerie, c'est l'action du chien en lice de gibier.

- Au Québec, on *quête quelque chose à quelqu'un* quand on lui demande quelque chose comme un don ou un prêt.
- En marine, la quête est une forme picarde et normande de chette, qui veut dire chute. Il s'agit d'une inclinaison vers l'arrière (un mât, par exemple) ainsi que l'angle que forme l'étambot avec la quille. Pour un non-initié, un peu... vague peut-être.

Mots croisés d'avril



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

- 1.** Etablirions, définirions avec précision.
- 2.** Echappais à un danger - Chanteur français à la langue verte.
- 3.** Navigateur - Qui peut être allongé sans subir de rupture.
- 4.** Village valaisan - Sur la portée.
- 5.** Réunion tenue par une assemblée de personnes - Singe - Jeu chinois.
- 6.** Annotation dans un cahier - Petits fourmiliers arboricoles d'Amérique tropicale.
- 7.** Lieu où Jésus pria avec ses disciples - Dieu soleil.
- 8.** Conseiller d'un roi - Procédés habiles mais déloyaux - A remplacé la SDN.
- 9.** Ressassas - Enlever l'éclat.
- 10.** Symbole de l'argon - Chaîne de télé italienne - L'Odéon de Paris en est un.

Verticalement:

- 1.** Changera de domicile.
- 2.** Prénom féminin - Parler d'une voix tremblotante et geignarde.
- 3.** Tracts - Vêtement féminin.
- 4.** Allonge - Passé proche.
- 5.**

- Localité haut-valaisanne - Ni à elle ni à moi.
- 6.** Note - Grefferai.
 - 7.** Baie du Japon - Ecrivain français Prix Nobel.
 - 8.** On les trouve chez Noël et chez Gaël.
 - 9.** Observe en secret - Fenouil bâtard.
 - 10.** Transporte les banlieusards parisiens - Parfumée.
 - 11.** Se rendra - Idem - Coup sur une peau.
 - 12.** Bénédiction papale - Possèdent.
 - 13.** Quelques pétales de nelumbo - Agrémenter.
 - 14.** Dinosaur herbivore quadrupède du jurassique d'Amérique du Nord.

Solution de mars 2016



Romandie à votre service



JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 11 11**
www.capucins.ch

25 mai: Pèlerinage d'un jour,
avec Souffle d'Assise

28 mai-4 juin: Pèlerinage à
Assise sur les pas de François
et Claire d'Assise, avec Bruno
Rotzetter et Pierre Hostettler

Foyer Dents-du-Midi, Bex
024 463 22 22
www.foyer-dents-du-midi.ch

19 mai: Prier dans la lumière
de la Pentecôte, avec Jean-René
Fracheboud

4-7 mai: Ascension. Ayez
confiance, c'est moi, Année de la
Miséricorde, avec Pierre Emonet

13-15 mai: Pentecôte. Comme
un feu dévorant au plus pro-
fond de l'être, avec Jean-René
Fracheboud

Communauté du Cénacle
Saint-Aubin – Sauges
032 835 39 30

www.cenaclesauges.ch
4-8 mai: Exercices spirituels à
partir de films, avec Luc Ruedin

Notre-Dame de la Route (NDR)
Villars-sur-Glâne
026 409 75 00
www.ndroute.ch

4-8 mai: Films et exercices
spirituels, Luc Ruedin, sœur
Rose-Marie Meier et Michael
Maret

19 mai: Jeudi biblique: pour
mieux vivre en Eglise aujourd-
d'hui, regards sur son passé,
avec Jean-Bernard Livio

20 mai: Vendredi biblique:
comment lire un texte biblique?,
avec Jean-Bernard Livio

21-22 mai: Initiation aux exer-
cices spirituels, avec Luc Ruedin

Le Verbe de Vie
026 684 26 58
www.leverbedevie.net

5-8 mai: Rendez-vous excep-
tionnel à Ars de la famille
spirituelle du Verbe de Vie pour
fêter les 30 ans de fondation de
la communauté. Ouvert aux
Maisons de l'Alliance, amis,
bénévoles, anciens compa-
gnons, etc. A tous nos frères et
sœurs de la famille spirituelle!

14 mai: Veillée charismatique
ouverte à tous.

14-15 mai: Pentecôte pour les
jeunes. « Viens Saint-Esprit sur
cette génération! »

19 mai: Pour les femmes: jeudi
de la Parole à Sion.

21-28 mai: Pèlerinage à Med-
jugorge. Pour tous. « Faites tout
ce qu'il vous dira » (Jean 2, 5),
animé par la communauté

24 mai: Pour les femmes: mar-
di de désert à Pensier.

29 mai: Dimanche pour Dieu.
Pour tous et familles.